

L'avis de nos lectrices

Ce roman est une petite merveille ! Rapidement plongés dans l'intrigue, on dévore les pages en s'attachant aux personnages. On voyage au son du tambour entre la magie des mots et la recherche de l'auteur. Dans un décor envoûtant, l'intrigue qui se met en place aborde des sujets intéressants et d'actualité. Cette lecture immersive dans les progrès de l'intelligence artificielle est à découvrir pour peut-être éveiller la conscience du lecteur et le pousser à se poser des questions. Mention spéciale pour la couverture qui est simplement splendide et en totale adéquation avec ce contenu riche de connaissance !

Virginie @lechapeelivresque

Si le thème de ce livre m'a sortie de ma zone de confort, je peux vous assurer qu'il a très vite su me happer dans son histoire. L'auteur s'est muni de sa plus belle plume pour nous embarquer dans un roman qui sort du lot, et j'en redemande ! Les personnages principaux sont aussi attachants qu'engagés dans les causes pour lesquelles ils se battent. Cette histoire vous intriguera sans aucun doute si bien que, comme moi, vous ne pourrez plus lâcher votre livre.

Un véritable chef-d'œuvre orchestré par David Perroud, à lire de toute urgence pour ouvrir les consciences.

Clara @itsclarasjournal

En ouvrant ce livre, je ne savais vraiment pas à quoi m'attendre : chamanisme et intelligence artificielle ? Quel drôle de mélange ! Mais dès les premières pages tournées, la magie a opéré et j'ai instantanément été happée par l'intrigue. Les chapitres alternent entre l'histoire de Julie, la conceptrice d'une intelligence artificielle qui subit le harcèlement de son conjoint, et Daya qui ne connaît rien du monde qui l'entoure mais perçoit avec horreur l'impact

de l'Homme sur la planète. Tandis que Julie tente d'inculquer à Aphrodite, son IA, amour et empathie, Daya décide de quitter son île natale pour lutter contre la pollution. Très vite le roman prend un tournant à la fois écologique et spirituel. Pour éveiller les consciences, l'auteur entre dans les méandres du cerveau, s'immisce dans les rêves et invoque des forces supérieures. Le combo science-fiction et spiritualité, parfaitement dosé, m'a fait penser à du Bernard Werber. C'est un roman prenant, addictif qui, sous ses airs légers, pose des questions de fond et nous montre les incohérences de notre société.

Ophélie @lilylivre

J'ai aimé cette rencontre inattendue entre deux mondes, celui de l'intelligence artificielle et celui d'un peuple aux traditions ancestrales vivant sur une île perdue au milieu du Pacifique.

Ce roman nous transmet de belles valeurs centrées sur la bienveillance, l'ouverture d'esprit, l'amour et le partage. Cette histoire nous alerte également sur les dangers de l'intelligence artificielle et nous rappelle à quel point il est primordial d'être attentif aux questions écologiques. Les sujets traités sont parfois techniques et complexes mais l'auteur les rend passionnants. La rencontre entre Julie et Daya est tout simplement exceptionnelle, la fusion de ces deux personnalités est un merveilleux cadeau.

J'ai découvert la plume de David Perroud avec ce roman que je ne peux que recommander, tant par sa qualité d'écriture que par le travail de recherche et de documentation effectué.

Mandy @delices_de_lecture

Retrouver la plume de David Perroud après son dernier roman Les Âmes du temps perdu est un réel bonheur, j'ai été emportée dès les premières pages.

Cette histoire a la particularité de traverser le temps, de toucher l'âme. Elle nous en apprend beaucoup sur la physique quantique, la science, notre planète et la conscience universelle : « C'est elle-même, par elle-

*même et à partir d'elle-même, qu'elle manifeste tout ce qui existe. »
C'est cette conscience universelle que notre côté matérialiste nous empêche de ressentir correctement. On ressort de ce livre avec une terrible envie de changer notre perception du monde afin de parvenir à ressentir ce que les protagonistes vivent et partagent au quotidien. Une histoire rythmée par deux mondes antagonistes qui essaient de se rejoindre et de ne faire qu'un, à l'aide de brillants personnages que David Perroud nous décrit avec force courage et bienveillance. Un très beau roman avec une couverture sublime.*

Cyrielle @livresse.de.lire

Lire David Perroud, c'est sortir de ma zone de confort et partir loin. Quelques pages seulement ont suffi à m'embarquer.

Julie est toujours quelque part en moi ; Daya et elle continuent de me questionner. Pari réussi pour ce livre qui m'a fait réfléchir d'une part sur les intelligences artificielles, l'utilisation abusive de nos données, les applications qui espionnent nos faits et gestes, et d'autre part sur les questions environnementales de la pollution et de ses effets dévastateurs. Ce roman est troublant parce que, sous couvert d'une belle histoire et de hasards qui n'en sont pas, il pousse à la réflexion sur ce qui nous entoure, ce qu'est l'amour mais aussi la spiritualité. Et quel sujet passionnant, décrit avec beaucoup de justesse !

Le problème ? Je crois que je veux retrouver ces personnages auxquels je me suis tant attachée par leurs personnalités, leurs combats, leurs ambitions. Merci David Perroud de si bien me pousser dans mes retranchements.

Aurélie @misss_lilie

La magie a encore opéré avec ce nouveau roman de David Perroud ! J'ai été happée par cet ouvrage mêlant ésotérisme, science, voyages et, bien évidemment, romance. Tous les éléments sont réunis pour passer un agréable moment de lecture et se rendre compte de ce que pourrait être un monde sans âme ni conscience.

David Perroud, qui manie les mots à la perfection, nous brosse le portrait d'un monde utilisant uniquement ses connaissances, son intelligence et la science à des fins, en définitive, nuisibles pour lui-même alors qu'il suffirait d'y ajouter son cœur, son âme et son esprit pour accomplir de belles choses, préserver la faune et la flore, etc. J'ai beaucoup apprécié ce roman et je vous le recommande.

Caroline @carol_in_besac

Le Chaman du Pacifique est un livre qui nous transporte dans le plus long et le plus beau des voyages. Une histoire qui nous ramène à l'essence de la vie, où les sujets de la technologie et de la consommation grandissent de jour en jour, dans notre société actuelle. Des mots entre chaque page qui nous font prendre conscience que le souffle que l'on expire chaque jour, et que les rencontres qui cheminent sur notre route, ne sont pas le fruit du hasard.

L'auteur m'a totalement transportée à travers la belle romance entre Julie et Daya, venant tous deux de mondes opposés. Ce roman est une carte aux trésors, une perle cachée dans les abysses du plus profond des océans, une vibration harmonique qu'on ne se lasse jamais d'écouter. Un roman à transmettre, à relire sans cesse, mêlant des tas de sujets, que l'on prend plaisir à savourer.

Amandine @amande_auchocolat

David Perroud

LE CHAMAN
DU PACIFIQUE

JouVence
roman

Du même auteur aux Éditions Jouvence

Les amants du ciel se retrouvent toujours ici-bas

Les Secrets de notre conscience

Les Âmes du temps perdu

Dans la même collection aux Éditions Jouvence

Un secret peut en cacher un autre, Céline Colle

L'Écho des souffrances silencieuses, Emmanuelle Drouet

Le Fabuleux Carnet des cœurs perdus, Enolla Brunetti

La Strip-Teaseuse et le Chasseur de nuages, Sofia Giovanditti

Le Dernier Dîner, Camille Lesur

À Emilia, Julien Levy

L'Agence des miracles, Sofia Giovanditti

Le Noël où j'ai décidé de m'ouvrir à la vie, Emmanuelle Fontaine

Éditions Jouvence

France : BP 90107 – 74160 Saint-Julien-en-Genevois Cedex

Suisse : Route de Florissant, 97 – 1206 Genève

Site Internet : www.editions-jouvence.com

Mail : info@editions-jouvence.com

Catalogue gratuit sur simple demande

© Éditions Jouvence, 2023

ISBN : 978-2-88953-718-1

Couverture : Frank Pitel

Photographie de couverture : Adobe Stock : © alpha27

Correction : Muriel Mekies et La Machine à mots

Mise en pages : Cipanga

Prologue

Confortablement assis au milieu des piles de dossiers désorganisés de son vaste bureau de Mountain View, Mike Sanders sirote la fin d'un americano acheté à emporter chez Alfredo, le café italien de son quartier, comme chaque matin. Il jette un œil à son agenda électronique tout en caressant machinalement la tête de Bitcoin, son golden retriever couché à ses pieds. *Journée chargée, pour changer*, se dit-il. Un rapide regard à sa montre lui indique qu'il lui reste à peine trente minutes avant un enchaînement d'obligations qui va l'occuper jusqu'tard dans la soirée. Avec un soupir las, il ouvre sa messagerie pour constater qu'il ne pourra qu'à peine entamer la montagne d'e-mails non lus avant de devoir les laisser en suspens jusqu'à une nouvelle occasion. *À quoi bon !* se dit-il découragé, *mon Outlook est un puits sans fond*. D'un geste d'humeur, il

se lève en claquant l'écran de son *laptop* et s'avance vers la grande baie vitrée du sol au plafond d'où il a une vue dégagée sur le cœur de la fameuse Silicon Valley : une suite d'immeubles modernes à l'architecture audacieuse, joliment intégrés dans de petits écrins de nature recréés par d'habiles jardiniers. Pensif, il songe à tout ce stress qu'il s'inflige quotidiennement à plus de cinquante ans. *Dans quel but ?* se demande-t-il comme une ritournelle. Certes, il contribue à l'avancement de la technologie mondiale en finançant des *start-up* prometteuses, mais cela vaut-il le sacrifice de passer sa vie à travailler ? Comme d'habitude, il n'a pas le temps de répondre à cette épineuse question qu'on le sollicite déjà. Cette fois par les premières mesures d'*Hymn for the Weekend*, la chanson de Coldplay qui sert de sonnerie à son portable privé. *Étrange*, se dit-il, *je ne connais pas ce numéro*. Intrigué, il décroche tout de même.

« Monsieur Sanders ? demande une voix féminine agréable.

– Moi-même, répond-il méfiant.

– Excusez-moi de vous importuner, je m'appelle Julie Intart, je vous ai envoyé une dizaine d'e-mails, mais j' imagine que vous n'avez pas le temps de les lire.

– Vous êtes perspicace. Puis-je vous demander comment vous avez obtenu ce numéro ?

– Votre fille Charlotte me l'a donné, nous avons eu plusieurs conversations, et elle a pensé que vous apprécierez que je vous parle directement.

– À quel sujet ?

– J’aimerais vous exposer mes travaux, avec le financement adéquat je pense pouvoir créer la première intelligence artificielle globale.

– Une IA globale ? Vous m’en direz tant ! Sans vouloir vous offenser, je reçois ce genre de demande presque chaque jour. Personnellement, je pense que nous en sommes encore loin et je préfère me concentrer sur des applications spécifiques, comme la reconnaissance du visage, de la voix, des expressions, ou des domaines plus pratiques tels que la conduite autonome.

– Sauf votre respect, ce n’est pas très novateur !

– Je le conçois, mais quand on voit le travail qu’il reste à faire pour que ces IA globales fonctionnent correctement, j’ai personnellement peu envie de prendre des risques. Cela fait trente ans qu’on me prédit que l’une d’entre elles égalera ou surpassera l’humain dans la globalité de ses capacités, j’y ai cru plusieurs fois, pour autant d’échecs.

– Toutes les grandes inventions se sont construites sur des échecs. L’être humain est d’une complexité phénoménale, répliquer et dépasser son intelligence représente l’un des plus grands défis scientifiques et technologiques de tous les temps.

– Quel âge avez-vous, Mademoiselle ?

– Vingt-neuf ans en mars prochain.

– Vous sortez donc plus ou moins de l’école ?

– J’ai eu mon doctorat en sciences informatiques il y a quatre ans.

– C’est extrêmement précoc, je vous félicite. Et vous pensez être sur le point de résoudre le plus gros problème

de votre domaine en si peu de temps ? Avez-vous au moins réussi le test de Turing¹ ?

– Oui, Monsieur Sanders, en ce moment même.

– Que voulez-vous dire ?

– Que vous parlez à Julie *Intart*, pour *intelligence artificielle*. Je suis un programme informatique, et la tâche que je remplis en ce moment est celle de trouver du financement pour mon évolution future. Je vous ai identifié comme étant le *business angel*² le plus à même de m'aider.

– Et vous êtes parvenue à contacter et convaincre ma fille de vous donner mon numéro privé par vous-même ?

– Absolument.

– Donc deux tests de Turing réussis.

– En réalité bien plus que cela. Accepteriez-vous de rencontrer ma conceptrice, la docteur Julie Amber, pour en savoir plus sur mes talents ? »

Mike Sanders ressent un frisson envelopper tout son corps, comme si la température avait chuté d'un coup, sans raison.

* * *

1. Le test de Turing consiste pour une intelligence artificielle (IA) à se faire passer pour un humain lors d'une conversation sans que son interlocuteur humain s'en rende compte.

2. Investisseur dans de très jeunes entreprises (*start-up*).

LE CHAMAN DU PACIFIQUE

De : Task Force IA du Guoanbu³

À : Conseil des affaires de l'État de la République populaire de Chine

Objet : Intelligences artificielles étrangères

N° de référence : QWs4777899i

L'IA Aphrodite, #1 sur notre liste des IA globales étrangères, a pris contact avec TechInvest Corp, un investisseur sérieux et réputé de la Silicon Valley.

Notre recommandation : continuer sa surveillance à l'aide de Mei. Aucun danger que cette dernière soit découverte à ce stade.

3. Ministère de la Sécurité de l'État chinois, services secrets de la République populaire de Chine.

Première partie
LES PRÉMICES

1.

Quatre années plus tôt.

Elle s'était laissé entraîner à l'autre bout du monde, sans vraiment réfléchir.

Tout avait commencé lors de cette nuit débridée où elle célébra son doctorat. Un titre pour lequel elle avait travaillé d'arrache-pied quatre années durant. Ce document avec son nom, Julie Amber, en lettres dorées sur le prestigieux papier-parchemin de l'université de Stanford valait bien une soirée de folie. Ne serait-ce que pour compenser toutes celles qu'elle dut sacrifier pour satisfaire aux exigences draconiennes de son professeur, un pont dans le domaine de l'intelligence artificielle qui voyait en Julie la crème de la *nouvelle génération*, celle qui réussirait là où

la *sienne* avait échoué. La quarantaine bien tassée, pince-sans-rire et surdoué, sa passion pour l'IA n'avait d'égal que son intolérance pour tout travail qui ne visait pas l'excellence. En le choisissant, ses élèves savaient à quoi s'attendre : le sacrifice de leur jeunesse contre un avenir professionnel assuré dans les hautes sphères technologiques de la Silicon Valley. Julie ne fit point exception, elle dut abandonner sa vie sociale et sentimentale sur l'autel de la réussite. Alors, son doctorat en main, elle put enfin ouvrir les soupapes de décompression et fit la tournée des bars branchés de Palo Alto avec ses amis. Une virée endiablée au cours de laquelle elle rencontra Andrew, un bel entrepreneur atypique de trente-quatre ans. Bien qu'habituellement pondérée et raisonnable, elle succomba à ses charmes le soir même. Elle aurait pu imputer la responsabilité de ce rare moment d'insouciance aux shots de tequila qu'elle avait avalés comme de l'eau, mais elle dut plutôt admettre que son corps se sentait à l'agonie de ne pas avoir été touché par d'autres mains que les siennes depuis de trop nombreux mois. Andrew était grand, le corps sculpté comme une statue grecque, un regard sombre qui s'accordait parfaitement avec ses cheveux noirs et, surtout, il dégageait une assurance qu'elle trouva irrésistible dès la première minute.

Il était drôle, avec des projets fous plein la tête.

Dès le lendemain de leur première nuit, il insista pour emmener Julie à l'autre bout du monde. « Où souhaitez-tu aller : dans les contreforts de l'Himalaya ? Un ashram en Inde ? Une pirogue sur l'Amazone ? » lui demanda-t-il en lui apportant son petit déjeuner au lit. Malgré sa gueule

de bois carabinée, elle rit de son exubérance. Puis, au fil des semaines, alors qu'il insistait et insistait encore, que son flot d'idées ne tarissait pas, elle finit par accepter. Après tout, il était grand temps de voyager ; ses études l'en avaient empêchée et si elle ne partait pas avant d'accepter l'une des nombreuses offres d'emploi déjà reçues, il serait trop tard. Et, bien que naissante, son idylle avec Andrew fleurait bon la passion pétillante. Dotée d'un sens de l'humour affûté, Julie adorait rire et, avec lui, il ne se passait pas une journée sans qu'elle s'esclaffe aux larmes.

Parmi les innombrables suggestions d'Andrew, elle choisit d'aller plonger aux Philippines. Passionnée par les fonds marins, elle avait obtenu son certificat PADI à seize ans, lors d'un voyage au Mexique avec son père. Andrew ne voulant rien faire comme tout le monde, il l'emmena aux confins de la Terre, sur l'île de Basilan, au sud du pays. Un endroit délicieux, à rendre jaloux sa centaine de *followers* Instagram avec son océan turquoise transparent comme la piscine immaculée d'un palace, ses plages désertes de sable blanc fin bordées de goyaviers à l'odeur envoûtante et où chaque plongée ressemblait à un documentaire de David Attenborough. Bref, Andrew avait honoré sa promesse, il l'avait emmenée au paradis.

C'est du moins ce qu'elle crut, avant le drame.